

AU SACRÉ-CŒUR DE JESUS.

Qui pourra, d'une manière satisfaisante, expliquer l'origine des idées ?

Le Bazar me fait penser à la Cathédrale.

La Cathédrale me fait penser à Monseigneur Bourget.

Monseigneur Bourget me fait penser à un mot que je reçus de lui, il y a déjà plus de onze ans. Le voici :

" L'évêque remercie M. Proulx de son attention filiale, en bénissant ses écrits qui ne respirent que l'amour du Sacré-Cœur, que louent et doivent louer toutes les langues et les tribus de la terre.—5 Juin 1875."

Ces quelques paroles m'ont fait grand plaisir dans le temps ; plusieurs fois depuis elles ont soutenu mon courage ; aujourd'hui elles me restent comme un doux souvenir. Cette bénédiction d'un saint évêque, je n'en doute point, dans plus d'une circonstance difficile et glissante, a su préserver ma plume d'écarts et de faux pas.

Voyant que le Bazar parle toutes les langues, même l'algonquin, je lui envoie, avec la traduction, une de ces pièces latines qui m'ont valu les paroles ci-dessus. Peut-être, Horace traiterait-il mon latin d'algonquin,

AD JESU COR SACROSANCTISSIMUM.

Dulcis o Jesu, recreans ut imber,
Suavibus guttis liquor e sacramento
Corde distillans, animas tuorum
Irriget uber.

Cur, o ingrati, rudiora saxo
Corda praebeatis, steriles quae mentes
Siccis deserti nocui furoris
Aestibus usta.

Grata quam nubes, tepidis diebus,
Imbri fecundo segetes amœnat !
Quam ferax gemmat teneris in herbis
Lacryma roris.

Sic, o amor dulcis mihi, sic apertos
Cordium in campos, crucis ab secundis
Nubibus, rorent latere ex hianti
Sanguis et unda.

Rore cœlesti viridans vigeat
Robur in duris, vigor ad decora ;
Acqua frondescent, et amore corda
Luxuriabunt.

Flore florebit niveo pudoris
Lilium, albescens violæ sub herbis,
Splendor et florum ! rosa caritatis
Igne rubeat.

Molle mitescent, roseo cruore
Purpurati, religione fructus
Nutriti, lætos Paradisi ad hortos
Aurea messis,

Gloriam Patri, Superoque Flatu,
Et tibi, Jesu Cor amore fervens,
Concinnat tellus, mare et æther, omni
Temporis ævo.

Amen.

(Traduction.)

O doux Jésus que cette divine liqueur, qui distille en gouttes suaves de votre Cœur Sacré, tombe sur les âmes de vos fidèles serviteurs, comme une pluie réparatrice qui les arrose et les féconde.

Pourquoi, o hommes ingrats, n'offrez-vous que des cœurs plus durs que la pierre, et des esprits stériles : déserts arides que dessèchent les ardeurs furibondes de coupables passions.

Qu'une ondée favorable, par les tièdes journées du printemps, féconde et réjouit les moissons ! qu'elle fait de bien au tendre gazon, la rosée qui perle sur les herbes en gouttes larmoyantes !

Qu'ainsi, o mon doux amour, qu'ainsi sur les champs découverts de nos cœurs, du haut de la croix comme d'une nuée bienfaisante, il pleure par les plaies béantes de votre côté une rosée et d'eau et de sang.

Sous l'influence de cette rosée céleste revivra d'une nouvelle et verte vigueur, et la force dans l'adversité, et l'ardeur pour le bien ; nos âmes s'orneront comme d'un feuillage de vertus, et déborderont de la sève surabondante de l'amour.

Le lis de la pureté fleurira de sa fleur de neige, la violette de l'humilité éclatera de blancheur sous les herbes, et la plus belle entre les fleurs, la rose de l'amour revêtira les couleurs rubicondes de la flamme.

Ils arriveront à une douce maturité, prenant de votre sang, ô Jésus, la teinte de la rose et de la pourpre, ces fruits que nourrit la sève de la religion : moisson dorée pour les heureux jardins du paradis.

Chantez gloire au Père, et à l'Esprit qui souffle d'en Haut, et à vous Cœur brûlant d'amour de mon Jésus ; chantez habitants de la terre, de la mer et des cieux, pendant toute la durée des siècles éternels.

Ainsi-soit-il.

J. B. PROULX P^{tr}.

Joseph Prud'homme est au café avec son descendant. Il vient de solder la dépense.

—Huit et huit, seize, et quatre font vingt. Merci, garçon !

—Monsieur oublie sans doute le petit pourboire.

—Non, mon ami, non. Je ne donne jamais rien aux garçons. Je ne veux pas encourager le célibat.

* * *

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous.

PYTHAGORE.